

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des recueils de comptines et de poésies

Christiane Charette

Volume 7, Number 1, Spring–Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12788ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1984). Des recueils de comptines et de poésies. *Lurelu*, 7(1), 22–23.

*tout en
feuilleter*

par Christiane Charette

Des recueils de comptines et de poésies

Sur le marché québécois, nous trouvons deux recueils de comptines traditionnelles.

Comptines traditionnelles du Canada français nous propose une sélection de 17 comptines occupant chacune une double page avec son illustration. C'est un choix intéressant de courtes comptines plus et moins connues parmi lesquelles nous trouvons une variante québécoise du très populaire *Pomme d'api* (*Pomme t'a pis*, p. 17). Il est regrettable qu'on n'y mentionne pas qui les a choisies et, parmi les trois illustratrices, qui a fait quoi. Malgré ses petits défauts, c'est un bel album, aux illustrations agréables, et qui n'a pas vieilli.

Je vis et je m'exprime avec mes comptines est plus qu'un recueil. C'est aussi un ouvrage pédagogique qui s'adresse aux parents et aux adultes travaillant avec des enfants de quatre à neuf ans. On y trouve 65 comptines, formules et chansons traditionnelles.

«*J'ai une maison
c'est un champignon
c'est la pluie d'été
qui l'a fait pousser*»

Grand-père Cailloux



Les spécialistes en littérature de jeunesse considèrent que les comptines font partie du domaine de la poésie et sont, en fait, les toutes premières poésies de l'enfance. En effet, ces formules qui jouent avec les sons et les mots, leur sens, leur rythme et leur musicalité sont une forme d'initiation poétique.

Cependant, les comptines se distinguent des poèmes. Ce sont d'abord des formules d'élimination que les enfants utilisent, au cours de leurs jeux, pour déterminer qui commencera ou sera éliminé. Elles sont habituellement rimées, toujours rythmées ou mélodiques et répètent souvent un même son.

Ce qui fait le charme d'une comptine, pour l'enfant, c'est qu'elle est un jeu en elle-même. Un jeu oral où il manipule les sons selon un rythme rapide et où le sens des mots utilisés n'a d'importance que pour le plaisir qui y est attaché. Aussi, souvent les comptines sont absurdes (*Ma petite vache a mal aux pattes*) ou n'ont aucune signification (*Am Stram Gram*). Au plaisir de jouer avec les mots et à la gratuité du jeu s'ajoute le plaisir qu'entraîne le pouvoir de nommer les choses. Pouvoir par lequel l'enfant, loin de tout contrôle, fait sien le monde réel et imaginaire. De plus, dite comme une incantation, une comptine acquiert le pouvoir enchanteur des formules magiques.

De la comptine numérique à celles qui se rapportent aux objets ou aux animaux, en passant par les jeux de mots ou mots sauvages, on peut classer les comptines en de nombreuses catégories selon leur contenu.

Comptines traditionnelles

D'abord de tradition orale, le répertoire de base utilisé par les enfants a une origine si lointaine qu'elle nous est inconnue. Aussi n'est-il pas surprenant que beaucoup de ces comptines et leurs variantes se retrouvent dans des régions et même des pays différents.

Chacune est précédée d'un court texte suggérant le contexte, la manière de l'utiliser ainsi que des gestes à faire en la récitant ou en la chantant. Les paroles des pièces chantées se trouvent sous leur portée musicale. Celle-ci, très simple, nous en donne l'air.

Toutes ont été expérimentées avec des enfants dans le cadre d'un cours d'éducation rythmique et musicale. Un groupe d'enfants de six à huit ans, ayant participé à ce cours, ont terminé leur année par l'enregistrement des différents textes. On retrouve cet enregistrement sur les deux disques qui accompagnent le livre. Le fond musical, occasionnel, est créé par les enfants à l'aide d'instruments rythmiques (cymbales, tambourins...). C'est un excellent ouvrage pratique et plein de suggestions, qui peut être très utile aux éducateurs.

Comptines et poésies contemporaines

Poètes et écrivains, témoins de la fascination des enfants pour les comptines et eux-mêmes séduits, ont créé de nouvelles comptines ou de courtes poésies. Ces dernières se rapprochent de la comptine surtout par leur rythme, la répétition de sons ou la drôlerie de l'image.

Différencier une comptine d'un poème n'est pas toujours facile, car il n'y a pas de frontière claire ou immuable entre eux. Ceci explique que dans les recueils de poésies contemporaines nous retrouvons les deux mêlés, sans aucune distinction. Le lecteur peut cependant la faire en prenant comme indice qu'une comptine s'intègre facilement aux jeux des enfants alors qu'un poème est une occasion de rêver, de revivre certaines expériences, de retrouver une ambiance.

Grand-père Cailloux a écrit quatre recueils de poésies. Chacun des poèmes ou comptines aborde un thème différent: animaux, nature, métiers, transports... L'auteur y utilise beaucoup la rime et la répétition de sons. Certaines comptines sont plutôt longues («Le lundi» dans *Lune en or*) alors que d'autres, moins nombreuses,

peuvent facilement s'insérer telles quelles dans les jeux des enfants («Pampelune» dans *Je te laisse une caresse*). Plusieurs de ces poésies ont en commun qu'elles sont pour l'auteur une occasion de communiquer des informations aux enfants. Dans toutes, c'est la même atmosphère qui se dégage: tendresse et joie de vivre.

A partir du vieux thème du mouton et du loup, Vigneault nous offre une *Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir*. C'est, tout à la fois, une comptine, un poème et une chanson. En effet, lorsque nous lisons uniquement les textes sous les illustrations, nous récitons une comptine numérique. Si nous lisons tout le texte, nous nous retrouvons devant un poème cumulatif où la nuit, le loup et le froid créent une ambiance qui contraste agréablement avec la sécurité et la chaleur de l'environnement réel. Enfin, sur le disque, la musique, le rythme

rapide de la comptine et la voix de Gilles Vigneault nous rappellent *La danse à Saint-Dilon*. C'est un livre riche aussi bien en contenu qu'en possibilités d'exploitation. Il peut être utilisé avec son (ses) enfant(s) ou un groupe dans le cadre d'une heure du conte, par exemple. Il peut également servir d'introduction à un échange sur les rêves ou les peurs de chacun(e).

Bien que chaque phrase soit présentée comme un court poème rimé, *Plaisirs de chats* n'est pas un recueil de poésies. Ce sont des pensées sur le thème de l'amitié à travers différentes activités de la vie quotidienne. Cependant, la tendresse, la douceur et la beauté qui se dégagent du texte et des illustrations se rapprochent de la poésie. Ce type d'ouvrage qui invite au rêve est une autre forme d'initiation poétique qui

peut servir d'introduction à une causerie ou à une autre activité d'expression.

Conclusion

Bien qu'ayant des rôles différents, les comptines et poésies, intégrées à la vie de l'enfant, sont pour lui source de plaisir et de découverte du monde et des autres. Elles contribuent à développer l'imaginaire et la fantaisie. Elles sont aussi, sans que l'enfant s'en rende compte, des occasions de développer son élocution, sa prononciation ainsi que la maîtrise de ses mouvements à travers les gestes qu'il fait. Aussi, de plus en plus, les comptines sont utilisées avec de jeunes enfants pour accompagner certaines activités quotidiennes ou comme jeu collectif.

En librairie

Comptines traditionnelles du Canada français. III. de Michèle Leclerc et autres. Montréal, Leméac, «Littérature de jeunesse», 1973. 32 p.

Laval, Marie-Josée et Gosselin, Lise. *Je vis et je m'exprime avec mes comptines*. III. de Michel Gagnon. Montréal, Brault et Bouthillier, 1972. 111 p. Comprend deux disques 33 1/3 tours. Montage sonore sous la direction technique de Michel de Passillé. En vente aux éditions Brault et Bouthillier Limitée, 700, rue Beaumont, Montréal H3N 1V5.

Cailloux, André. *Je te laisse une caresse*. III. de Gilles Tibo. Montréal, La courte échelle, 1976.

Cailloux, André. *Lune en or*. III. de Philippe Béha. Montréal, La courte échelle, 1979.

Cailloux, André. *Mon grand-père a un jardin*. III. de Philippe Béha. Montréal, La courte échelle, 1979.

Cailloux, André. *Mon petit lutin s'endort*. III. de Gilles Tibo. Montréal, La courte échelle, 1976.

Vigneault, Gilles. *Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir*. III. de Claude Fleury. Montréal, les Nouvelles éditions de l'arc, 1983. 16 p. Comprend un disque 45 tours des éditions Le vent qui vire/CAPAC, 1983.

Paré, Roger. *Plaisirs de chats*. III. de l'auteur. Montréal, La courte échelle, 1983.

«Un, deux, trois
t'as les pieds tout froids
quatre, cinq, six
le g'nou qui s'dévisse
sept, huit, neuf
l'oeil gros comme un oeuf
dix, onze, douze
y'a ton nez qui bouge»

Grand-père Cailloux

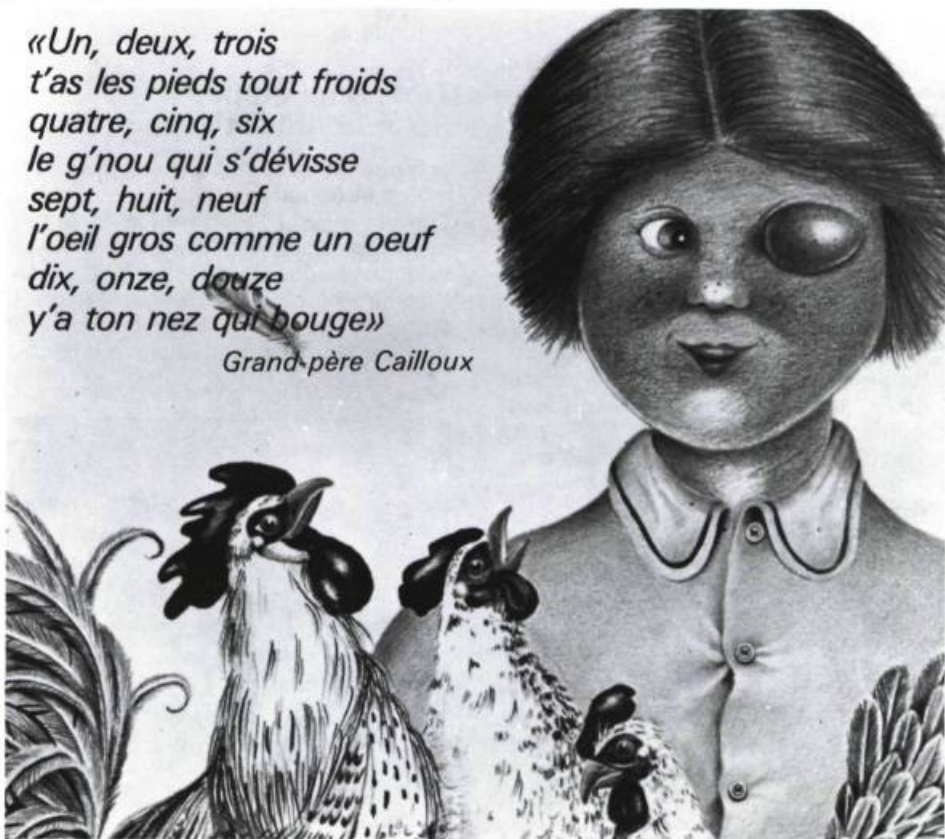


illustration: Philippe Béha — *Lune en or*